

Notre mode de vie est-il durable ?

par Madame Elena Lasida, à la Maison diocésaine, le 6 février 2009

C'est la première fois que nous recevions une Uruguayenne, Madame Elena Lasida, d'ascendance italienne, ayant fait ses études dans un petit pays coincé entre deux géants, le Brésil et l'Argentine, aujourd'hui professeur à l'Institut Catholique de Paris et secrétaire adjointe de *Justice et Paix*. Un parcours personnel, tout un programme !

Avec son accent latino-américain, la clarté toute cartésienne de son exposé, elle a conquis l'auditoire. Que ces quelques notes aident à prolonger la réflexion !

Développement durable : un beau programme mis à toutes les sauces ! Que voulons-nous exactement ? Faire durer la situation actuelle, avec toutes ses injustices, ou avoir le courage d'envisager du neuf ? Tel fut le sens profond de la réflexion de Mme Lasida, en écho au travail de la commission *Justice et Paix*, au service de la Conférence des Évêques de France. Un mode de travail exemplaire : des experts qui ne se contentent pas de juxtaposer leurs rapports, mais qui acceptent que leur texte soit revu et corrigé par leurs partenaires !

Comme le monde change vite ! L'encyclique *Populorum progressio* de Paul VI fut écrite en un temps (1967) où l'on espérait que le développement serait l'autre nom de la paix. Certes, mais de quel développement parle-t-on ? Les économistes s'en tiennent au PIB, comme si l'évaluation des ressources en dollars suffisait à déterminer le niveau d'une société. Il faut substituer au PIB le **IDH**, l'indicateur du Développement humain, faisant intervenir le niveau d'instruction, la santé, les conditions de vie sociale....

Nos responsabilités se sont accrues : il faut prendre en compte les générations à venir. Quelle planète leur léguerons-nous ?

Avec clarté Mme Lasida a bien mis en relief les différents enjeux d'un développement durable, sur le plan politique, éthique et théologique. Retenons quelques idées force. À l'encontre d'un discours alarmiste qui, par la peur, vise à faire admettre les sacrifices nécessaires, il faut mettre en avant les avantages des solutions qui favorisent la qualité de vie, le vivre ensemble (exemple : le co-voiturage), le respect de l'environnement, la convivialité. Au lieu de se lamenter des limites nécessaires, y voir l'occasion de chercher du neuf.

Cette dynamique a un fondement biblique : alliance et promesse. Après le déluge, Dieu accorde son alliance à Noé pour que le déluge ne se reproduise pas. De cette alliance, nous sommes tous responsables, chacun même à son niveau le plus humble (ne pas gaspiller l'eau !). La promesse, faite à Abraham, le père des croyants, invite à partir, sans connaître encore le but à atteindre, mais dans la confiance.....

Une réflexion bien différente des clichés habituels, courageuse, dynamique, méritant d'être poursuivie en groupes. Un grand merci à Mme Lasida de nous avoir consacré cette soirée.

E.C.

À lire : *Une interrogation pour les chrétiens* de Elena Lasida dans « Vivre autrement : Pour un développement durable et solidaire : Actes de la 82ème session Paris-La Défense . CNIT . 16-18 novembre 2007 » des Semaines Sociales de France
Bayard éditions, 2008

Site Justice et Paix: <http://justice-paix.cef.fr>